Cours n°01

Qu’est-ce qu’un discours scientifique ?

Un discours est qualifié de « scientifique » s’il possède une valeur scientifique. Ce dernier regroupe les différentes productions orales ou écrites qui se rapportent à la science. Leur élaboration se réalise d’une manière rigoureuse et objective dans le but de les partager entre chercheurs, scientifiques ou à l’intention d’un public plus large.

Dans le contexte universitaire, le discours scientifique renvoie à toute production écrite ou orale réalisée dans le cadre de l’activité de recherche ou d’apprentissage, à des fins de construction et de diffusion du savoir.

Le discours scientifique peut renvoyer à:

Les cours de classe, les mini-projets , les mémoires de master, les thèses de doctorat,

Les rapports de stages, les articles, les communications, les journées d’étude, les séminaires. les conférences, les colloques.

Objectifs :

1. Informer ou décrire les avancées ou données apportées (séquences de texte de type informatif ou descriptif),

2. Faire comprendre et clarifier les observations, les découvertes ou les interventions (séquences de texte de type explicatif)

3. Convaincre, discuter, comparer, critiquer et défendre des idées, des théories (séquences de texte de type argumentatif)

Caractéristiques du discours scientifique :

1- l’objectivité de l’information :

Le texte scientifique doit être dépourvu de subjectivité. L’auteur doit faire preuve de neutralité dans la rédaction scientifique de sorte qu’il n’implique pas ses émotions, son idéologie, son identité dans l’objet étudié, comme c’est le cas dans les textes littéraires

L’objectivité est assurée à travers :

* l’Absence de la 1re personne du singulier.
* Dépersonnalisation et distanciation de l’auteur : prédominances du pronom impersonnel « il ».
* Utilisation du « nous » de modestie qui implique soit l’auteur et la communauté scientifique (Ex : nous avons constaté que, nous avons conclu que…) soit l’auteur et le lecteur (comme nous l’avons vu dans le chapitre précédent…)

2- Rigueur linguistique :

La rédaction scientifique porte une attention particulière à certains éléments.

1. Les tournures de phrases, doivent transmettre l’information de manière claire.
2. La syntaxe et l’orthographe, doivent être compréhensibles et sans erreurs.
3. Le respect de certaines règles, qui doivent être appliquées de manière cohérente et harmonieuse (références et citations, paraphrases).
4. L’organisation de la structure : longueur des phrases, espacement des paragraphes.
5. Le vocabulaire et l’explication des concepts importants.

Pourquoi faut-il un style de rédaction scientifique ?

Adopter un style de rédaction scientifique approprié permet d’affirmer le sérieux de la recherche tout en prenant en compte le lectorat. L’auteur peut ainsi exposer son positionnement et son raisonnement de manière lisible et cohérente.

Avec le développement du libre accès, de plus en plus de travaux de recherche sont consultables en ligne gratuitement. Le soin apporté à la rédaction est donc primordial : les contenus scientifiques doivent pouvoir être accessibles à un grand nombre de lecteurs tout en faisant preuve d’un niveau d’expertise élevé.

Rédiger un article convaincant

Un article ou un contenu scientifique bien rédigé est davantage susceptible de plaire au comité de lecture (ou comité d’édition) de la revue ainsi qu’à ses lecteurs.

Une écriture bien travaillée renforce la crédibilité du contenu et augmente ainsi sa potentialité à être cité par d’autres chercheurs. Bien sûr, la qualité de la démonstration scientifique est primordiale. Cependant, un aspect clair et agréable met en valeur ce cheminement scientifique.

Simplifier la compréhension du lecteur

Une thèse ou un article, rédigés suivant un style scientifique soigné permettent aux lecteurs de saisir la logique du raisonnement du (ou des) auteur(s). Ce type d’écriture facilite la transmission des informations avec pédagogie.

Des règles importantes

Quelques règles sont à connaître pour savoir rédiger convenablement. Elles concernent principalement l’utilisation des références, les sources et les paraphrases dans le but d’éviter le [plagiat](https://www.scribbr.fr/category/le-plagiat/).

1. Citation des sources dans le texte

Tout contenu scientifique s’appuie sur des [sources](https://www.scribbr.fr/category/citation-des-sources/). Puisqu’elles concernent le travail d’autrui, il est nécessaire de les citer. Certains articles citent entre guillemets et précisent le nom de l’auteur, tandis que d’autres utilisent les [normes APA](https://www.scribbr.fr/category/normes-apa/) dans le texte.

**Voici un exemple de citation issu de notre article de référence :**

« **Walter Lippmann**, un publicitaire américain, a été l’un des premiers à en faire un usage figuré dans son ouvrage ***Public Opinion de 1922***. Il désigne, par ce terme emprunté au langage courant, “les images dans notre tête qui médiatisent notre rapport au réel”. »

En suivant la méthode de citation APA, l’auteur aurait pu écrire :

« Un publicitaire américain a été l’un des premiers à en faire un usage figuré dans son ouvrage (**Lippmann, 1922**). Il désigne, par ce terme emprunté au langage courant, “les images dans notre tête qui médiatisent notre rapport au réel”. »

2. Les références dans la bibliographie

La [bibliographie](https://www.scribbr.fr/citation-des-sources/une-bibliographie/) présente aussi toutes les sources sur lesquelles l’auteur ou le chercheur s’est appuyé. Au niveau de la structure, cette section se situe souvent à la fin du document.

3. L’usage des notes de bas de page

Les notes de bas de page sont des références placées en bas de la page. Elles sont numérotées et permettent de développer une partie du texte ou de donner les détails et caractéristiques d’un ouvrage..

**Voici un exemple de note de bas de page issu de notre article de référence :**

15. Gordon Willard Allport est un psychologue américain né en 1897 et mort en 1967. Dans The nature of prejudice publié pour la première fois en 1954, il se penche notamment sur les rapports entre attitude et comportement. Selon lui, le préjugé est une attitude négative envers un objet qui se manifeste ou non en comportement dans certaines situations. Pour l’auteur, les préjugés peuvent diminuer par « le contact intercommunautaire. » Allport, Gordon Willard, 1979, The nature of prejudice, édition revue par Thomas Pettigrew, New York, 25th Anniversary.

4. Paraphraser

[Paraphraser](https://www.scribbr.fr/citation-des-sources/paraphraser/) revient à expliquer l’idée d’autrui sans citer de texte avec des guillemets. Son usage est assez fréquent et suit certaines règles. Afin d’éviter le [plagiat](https://www.scribbr.fr/category/le-plagiat/), la paraphrase doit toujours indiquer la source de l’idée formulée.

**Voici un exemple de paraphrase issu de notre article de référence :**

« Selon lui, il s’agit des représentations toutes faites, des schèmes culturels préexistants, à l’aide desquels chacun filtre la réalité. Pour l’auteur, ces images sont indispensables à la vie en société car, sans elles, l’individu serait dans l’incapacité de comprendre le réel. Walter Lippmann ne considère donc pas le stéréotype de manière négative. »

Le style scientifique : conseils et exemples

Une fois que les règles de rédaction scientifique sont appliquées, d’autres méthodes peuvent être utilisées. Leur application garantit l’usage d’un style scientifique adéquat et agréable à lire.

1. Suivre une progression logique

Il est important de tenir un propos logique. Le raisonnement doit être structuré et suivre une progression claire et détaillée.

Chaque partie peut être introduite puis résumée en quelques lignes afin de ne pas perdre le lecteur. La question de recherche doit être centrale et chaque partie doit permettre d’y répondre. Pour cela, l’usage de phrases courtes et de paragraphes espacés est conseillé, afin d’optimiser la lisibilité du texte.

L’usage de mots de liaison tels que “d’ailleurs”, “par conséquent”, “ainsi”, “premièrement” et “deuxièmement” exposent la logique exprimée par le chercheur dans son texte.

**Voici un extrait de l’introduction d’une partie, issu de notre article de référence :**

« Différentes stratégies sont mises en œuvre par ces dispositifs afin de disqualifier les stéréotypes. La première consiste à conscientiser les stéréotypes par une pratique de formulation. La seconde tend à pointer, identifier les stéréotypes pour les rendre inopérants. Quant à la troisième, la plus développée au sein des kits, elle s’apparente à une pratique de stéréotypage, de déconstruction des stéréotypes par la lecture. »

2. Utiliser un vocabulaire adéquat

Pour maintenir l’intérêt du lecteur et faire en sorte qu’il suive le raisonnement, le vocabulaire est important. Pour cela, il est déconseillé d’utiliser un langage trop “littéraire” qui utiliserait beaucoup de métaphores ou de constructions syntaxiques complexes.

**Voici un exemple de définition issu de notre article de référence :**

« Le mot “stéréotype” vient du grec stereos qui signifie “dur”, “solide” et de typos qui est traduit par “gravure”, “modèle”. Le stéréotype est d’abord un terme technique qui désigne un procédé typographique. Au début du XIXe siècle, l’imprimerie invente un nouveau procédé de reproduction en masse d’un modèle fixe : la stéréotypie, qui remplace la composition par caractères mobiles. Le stéréotype est un “type en relief” obtenu par moulage pour effectuer des impressions rapides. »

3. Le temps des verbes

Le présent de l’indicatif est le temps plus utilisé dans les travaux de recherche : thèse, communication, article, etc. Les temps de narration tel que l’imparfait ou le passé simple sont peu utilisés. Le présent garantit l’unité et la sobriété des propos scientifiques et permet d’accéder directement à l’information.

**Exemple de temporalité dans un texte scientifique :**

« Même si l’auteur soulève des questions qui semblent tout à fait pertinentes et importantes à prendre en compte, nous souhaitons souligner que ce n’est pas parce qu’une notion circule dans le social, et est investie de nouvelles significations, qu’elle devient inopérante. »

Les erreurs à éviter

Certaines erreurs peuvent faire obstacle à la compréhension des lecteurs et porter préjudice au discours scientifique. Parmi les principales erreurs, on retrouve l’usage de la première personne, les phrases trop longues et les fautes d’orthographe.

1. Donner son avis personnel

Il n’est souvent pas conseillé de donner son avis personnel dans les écrits scientifiques, sauf dans les paragraphes dédiés à la justification ou à l’interprétation. Pour éviter cette erreur, les formes impersonnelles et les tournures passives sont à privilégier.

**Voici un exemple issu de notre article de référence :**

Au lieu de : « Nous pouvons ainsi envisager les kits comme des technologies herméneutiques, selon l’expression d’Yves Jeanneret » L’article propose : « Les kits peuvent ainsi être envisagés comme des technologies herméneutiques, selon l’expression d’Yves Jeanneret »

**2. Faire de longues phrases**

Dans tout contenu scientifique, il est nécessaire d’éviter les longueurs. Celles-ci rendent le texte peu agréable à lire et peuvent contraindre l’accès à l’information. Mieux vaut éviter les répétitions : chaque phrase doit apporter une information. Le métalangage est un défaut courant à éviter, car il allonge les phrases avec des informations peu utiles.

**Voici un exemple issu de notre article de référence :**

Au lieu de : « Maintenant que les réflexions sur la notion de stéréotype on été présentées, les différentes stratégies mises en œuvre par ces dispositifs afin de disqualifier les stéréotypes vont être étudiées. »L’article propose : « Différentes stratégies sont mises en œuvre par ces dispositifs afin de disqualifier les stéréotypes. »

3. Les fautes d’orthographe

Les fautes d’orthographe peuvent compromettre le sérieux du travail de recherche et le faire perdre en crédibilité. La relecture est donc une étape incontournable !